

Mairie

PLACE ROGER SALENGRO
BP175 - 69151 Décines-Charpieu cedex

► **Lundi, mercredi, jeudi et vendredi :**
8h30-12h30, 13h30-17h ; **Mardi :** 8h30-18h30.

Services formalités, état civil et éducation
fermés le jeudi matin.

► 04 72 93 30 30

Mairie annexe centre

2, rue Marcellin Berthelot

► Direction du Patrimoine et des Moyens
Techniques, Direction du Développement et
de l'Attractivité du Territoire (Cadre de Vie -
Espaces publics)

► 04 72 93 30 40

Mairie annexe Charpieu

8, place Henri Barbusse

► Direction du Développement et de l'Attractivité
du Territoire (Economie de proximité -
Urbanisme - Développement durable)

► 04 72 93 31 10 - 04 72 93 30 45

CCAS et service logement social

Place Roger Salengro

► **Lundi, mercredi et vendredi :**
8h30-12h30 et 13h30-17h
Mardi : 8h30-12h30 et 13h30-17h30 -
Jeudi : 8h30-12h30

► 04 72 93 30 37

Votre Ville en ligne sur

www.decines-charpieu.fr

- 📍 Ville de Décines-Charpieu
- 📱 Application Décines-Charpieu avec vous !
- 📧 Newsletter : Décines-Charpieu

mémoire

de quartier

#02

VILLE DE DÉCINES-CHARPIEU

Il était une fois... le quartier de la

Soie-Montaberlet



Du quartier

des « Bruyères » au quartier de la Soie

La Société Lyonnaise de Soie Artificielle (S.L.S.A) est fondée en 1923 à Décines-Charpieu au moment de l'entrée en fabrication d'une nouvelle fibre : la soie artificielle.

De 1923 à 1925, la S.L.S.A construit sa très grande usine, une cité ouvrière permettant de loger un millier de personnes ainsi qu'une école, une église, et un restaurant réservés au personnel.

Le village qui est alors Décines-Charpieu ne permet pas de fournir la main d'œuvre nécessaire. L'Usine emploie une majorité de main d'œuvre étrangère dont la plupart sont des Arméniens, recrutés directement en Grèce - lieu d'accueil provisoire d'une partie des rescapés du génocide de 1915. Cela vaudra au quartier de s'appeler, communément, « la petite Arménie ».

En 1934, la S.L.S.A. devient la Société Lyonnaise de textiles (S.L.T.). Elle ferme ses portes en 1959.

Quelques années plus tard, ses bâtiments, ainsi que ceux des cités ouvrières, sont acquis par la Société Rhône-Poulenc.

« L'Usine emploie une majorité de main d'œuvre étrangère dont la plupart sont des Arméniens »

...

mémoire

de quartier

#04

VILLE DE DÉCINES-CHARPIEU

Il était une fois... le quartier des

Marais



Le quartier des Marais est séparé des autres quartiers de la commune par le canal.

Son identité est liée à l'installation de la communauté des gens du voyage. Déplacés depuis 1890 de quartier en quartier à Lyon pour arriver à Décines-Charpieu en 1956-1956 et s'y sédentariser.

C'est Gabriel Rosset, professeur de français et fondateur du « Foyer Notre-Dame-des-Sans-Abris » qui est à l'initiative de l'installation de chalets en bois pour abriter les familles gitanes qui souhaitent rester.

Au début des années 1980, des maisons en dur remplacent les cabanons en bois ; des mobil-homes et caravanes ainsi alimentés en eau et électricité sont installés à proximité.

L'école des Marais accueille les enfants.

Les gitans, les Manouches, les Yéniches utilisaient l'osier des marais ; ils étaient surtout vanniers et rempailleurs. Après la disparition de l'osier, ils seront plus souvent marchands-forains ou ferrailleurs.

« Son identité est liée à l'installation de la communauté des gens du voyage. »

...

mémoire

de quartier

#01

VILLE DE DÉCINES-CHARPIEU

Il était une fois... le quartier du

Canal



Le Canal de Jonage (1894-1897), une aventure que l'on nomma parfois « Panama Lyonnais » en raison des batailles aux enjeux économiques que cela provoqua à travers la presse locale.

Le creusement du Canal est le plus important chantier lyonnais de la fin du XIX^e siècle. Jusqu'à 3000 personnes y ont participé simultanément, nécessitant plus de 2 millions de journées de travail.

Le canal de Jonage et son usine ont été édifiés en un peu plus de 4 ans par la Société Lyonnaise des Forces Motrices du Rhône (SLFMR), entreprise de production et distribution d'électricité hydraulique sous le contrôle de l'Etat.

Une construction comprenant :

- l'usine barrage de Cusset (mise en service en 1899), alors la plus puissante centrale hydroélectrique française et la plus importante du monde (1902),
- une dérivation avec écluses de près de 19 km de long,
- l'ouvrage de garde de Jonage,
- un déversoir (le réservoir du Grand-Large).

L'objectif est de fournir une énergie abondante et bon marché pour permettre à Lyon de sortir de la grande dépression (1873-1896), tout en luttant contre le chômage.

La main d'œuvre française est privilégiée avec un fort régionalisme. On fait, par exemple, appel aux tisserands corréziens et aux maçons de la creuse qui se déplacent souvent en famille créant sur le chantier une véritable communauté.

La construction du canal de Jonage a marqué l'histoire de Décines-Charpieu en scindant son territoire en deux parties reliées par un seul pont.

« Le creusement du Canal est le plus important chantier lyonnais de la fin du XIX^e siècle »

...

mémoire

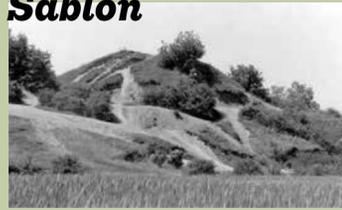
de quartier

#05

VILLE DE DÉCINES-CHARPIEU

Il était une fois... le quartier de la

Berthaudière Sablon



Le Mamelon ou Moléron : une motte castrale occupée depuis 1000 ans

On découvre en 1885, à l'occasion des travaux routiers du contournement Est de Lyon, que le Moléron (appelé également le Mamelon) était, initialement, une motte castrale. Elle sera déplacée et reconstituée quelques mètres plus loin lors de ces travaux.

La motte castrale, souvent appelée « motte féodale », parfois « poype » est un type particulier de fortification de terre édifiée à l'époque du Haut-Moyen-Âge. Elle est composée d'un remblai de terre rapportée, volumineux et circulaire : le tertre, sur lequel on édifie une petite fortification en bois, puis, avant la fin du Moyen-âge, en pierre ou remplacé par un château.

La motte castrale de Décines occupe un lieu stratégique en surplomb de la plaine lyonnaise. Culminant à 250 mètres, elle occupe un relief modeste sur la butte de Décines - Chassieu - Genas supportant l'église de Décines au Sud. Il existe une quinzaine de sites comparables dans le territoire du Velin.

Cette motte castrale témoigne de la présence, il y a presque 1 000 ans, d'une petite garnison militaire, d'un atelier de métallurgie et de plusieurs niveaux d'habitats. Divers objets (clous, fers à cheval, marmite, pièces de monnaie) y ont été découverts.

Abandonnée au XI^e siècle, la motte féodale a été réoccupée à partir du XV^e siècle par des bergers.

« Classé « Espace naturel sensible », le Biézin est riche d'une faune et d'une flore variées »

...

mémoire

de quartier

#07

VILLE DE DÉCINES-CHARPIEU

Il était une fois... le quartier du

Prainet



Des pruniers aux castors !

Le « Prenay » désignait autrefois le domaine sur lequel poussaient des pruniers.

Longtemps zone agricole, ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale que le Prainet connu un essor démographique.

Le manque de logement se faisant sentir, en 1957, des particuliers se regroupent pour construire ensemble leur maison, sur des terrains peu chers proposés par la mairie. C'est le Mouvement des Castors. Ces auto-construc-teurs, faisant leur l'adage « l'union fait la force », vont construire des maisons individuelles suivant un modèle original et solidaire et faire naître un nouveau quartier à Décines-Charpieu.

Original car ce mode d'auto-construction est apparu comme une des réponses à la crise du logement et de la construction de l'époque. Solidaire car ce mouvement d'auto-construction faisait appel à l'investissement et à la solidarité des membres du groupement d'habitants.

Né dans les années 20 en France, ce modèle a connu son apogée dans les années 60 pour s'éteindre dans les années 70, époque où la priorité était donnée à la construction de logements collectifs et localités.

« Le « Prenay » désignait autrefois le domaine sur lequel poussaient des pruniers. »

...

mémoire

de quartier

#09

VILLE DE DÉCINES-CHARPIEU

Il était une fois... le quartier de

Cornavent



Le Mollard

L'origine du nom Cornavent, vient du pré-latin « corn », désignant l'escarpement, la hauteur puis s'est transformé en Cornu, la corne pour devenir Cornavent.

Le nom de Mollard désigne souvent une colline plus ou moins arrondie.

Le château d'eau de Décines-Charpieu a été construit en 1971. Il avait pour fonction d'assurer une alimentation en eau potable à une pression constante grâce à 4000 m³ d'eau stockée tout en haut du réservoir.

C'est également dans ce quartier que l'on trouve le cimetière de Décines-Charpieu qui date de la fin du XIX^e siècle (1866). Il abrite notamment un célèbre footballeur : Jules DEVAQUEZ (1899-1971), ancien international avec 41 sélections en équipe de France, il fut vainqueur à trois reprises de la coupe de France dont 2 fois avec l'Olympique de Marseille.

A proximité du cimetière, on peut emprunter le Chemin des Amoureux, lieu de promenade bien connu des décinois.

« Le nom de Mollard désigne souvent une colline plus ou moins arrondie. »

...

mémoire

de quartier

#06

VILLE DE DÉCINES-CHARPIEU

Il était une fois... le quartier du

Biézin



Un coin de nature avec vue sur Lyon

Autrefois le « bied » ou « biez » désignait le canal qui apportait l'eau à la roue du moulin.

Le Biézin est un des poumons verts de l'Est Lyonnais, avec plus de 25 hectares de terrains boisés et agricoles, répartis sur les communes de Chassieu, Meyzieu et Décines-Charpieu.

Classé « Espace naturel sensible », le Biézin est riche d'une faune et d'une flore variées, allant jusqu'à y rencontrer des cigognes et des renards.

Le sentier du « Biézin Nature » long de 3,2 km ou la « Promenade du Biézin », sentier de randonnée de 10 km de long, permettent aux familles comme aux sportifs de profiter de cet espace naturel.

A mi-chemin entre ville et campagne, le Biézin comporte de nombreuses aires de jeux, des équipements sportifs et de repos, un jardin et un observatoire de la nature.

« Classé « Espace naturel sensible », le Biézin est riche d'une faune et d'une flore variées »

...

mémoire

de quartier

#08

VILLE DE DÉCINES-CHARPIEU

Il était une fois... le quartier de

Bonneveau



La fontaine et le lavoir

Le nom Bonneveau tire son origine de Bonna Vallis qui signifiait bonne vallée chez les latins.

Le quartier de Bonneveau est situé à la limite de Charpieu et abrite les vestiges de la fontaine, autrefois accompagnée d'un lavoir qui était jusqu'en 1950, encore en service.

Leur emplacement a été transformé en rond-point (Rond-point du lavoir)

A Charpieu, certains habitants se rappellent...c'était le lieu incontournable et nécessaire pour faire sa lessive lorsque l'eau courante n'était pas dans tous les foyers. C'était également un espace social important permettant les rencontres et les échanges entre habitants.

La fontaine de Charpieu est le dernier témoignage visible du lavoir.

« Le quartier de Bonneveau est situé à la limite de Charpieu et abrite les vestiges de la fontaine »

...

mémoire

de quartier

#10

VILLE DE DÉCINES-CHARPIEU

Il était une fois... le quartier du

Prainet - Sully



Du Prenay à Sully

Un document de 1330 mentionne pour la 1^{re} fois, une « Motte Prehennay », composée d'une demeure et d'un domaine agricole, appartenant au Damoiseau Antoine de Buron.

Les pruniers qui y étaient cultivés sont à l'origine du nom Prenay qui donnera plus tard son nom au quartier du Prainet.

Les pruniers font place à l'importante usine des moteurs Normacem en 1958 ainsi qu'à la biscuiterie artisanale Duffez en 1969 dont les bonnes odeurs ont attiré plusieurs générations de décinois jusqu'en 1985.

En 1965, la crise du logement se fait sentir en France comme à Décines-Charpieu.

Un terrain agricole face à l'usine et la biscuiterie est choisi pour faire sortir de terre, entre les années 70, 300 logements sociaux : c'est la naissance du quartier de Sully.

Au centre de cet ensemble, se trouvait un ancien bâtiment Allemand, construit pendant la seconde guerre mondiale. Il a été démolé en 1987.

« En 1965, la crise du logement se fait sentir en France comme à Décines-Charpieu. »

...